

T E X T E S C L A S S I Q U E S

La farce de maître Pathelin

NOUVEAUX
5^e
PROGRAMMES

folio
junior



folio
junior

COLLECTION DIRIGÉE PAR JEAN-PHILIPPE ARROU-VIGNOD

Pour en savoir plus :
<http://www.cercle-enseignement.fr>

© Éditions Gallimard, 1999, pour la traduction
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2010, pour la présente édition

Couverture : illustration de Aurore Petit

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse

La farce de maître Pathelin

Illustrations d'Aurore Petit

Traduction de
Michel Rousse
adaptée par Philippe Delpuech

Carnet de lecture
par Philippe Delpuech

GALLIMARD JEUNESSE

Personnages

Ici commence la farce de maître Pathelin à cinq personnages :

MAÎTRE PIERRE

SA FEMME

LE DRAPIER

LE BERGER

LE JUGE

Acte premier

Sur l'aire de jeu, sont disposés, en opposition spatiale, deux tabourets d'un côté : lieu de « la maison de Pathelin », et de l'autre un étal avec quelques rouleaux d'étoffe et un tabouret : lieu du Drapier.

Scène première

PATHELIN, GUILLEMETTE

PATHELIN

Sainte Marie ! Guillemette, malgré mes efforts pour barboter et chiper, rien à faire, nous n'amassons rien. Il fut pourtant un temps où je faisais l'avocat.

GUILLEMETTE

Par Notre Dame, comme on dit au Palais de justice, j'y songeais ; c'est que votre réputation

d'habileté s'est envolée. Il fut un temps où chacun voulait vous avoir pour gagner son procès ; à présent, on vous appelle partout avocat de quatre sous.

PATHELIN

Je ne le dis sûrement pas pour me vanter, mais il n'y a pas, dans la contrée où nous tenons notre permanence, de personne plus habile, hormis le maire.

GUILLEMETTE

C'est qu'il a lu le grimoire¹ et qu'il a été longtemps aux études.

PATHELIN

Voyez-vous quelqu'un que je ne tire d'embarras, si je veux m'y mettre ? Et pourtant je n'ai jamais appris le latin que bien peu ; mais j'ose me vanter que je sais aussi bien chanter au lutrin² avec notre prêtre que si j'avais été à l'école aussi longtemps que Charlemagne en Espagne³.

GUILLEMETTE

Et qu'est-ce que ça nous rapporte ? pas un clou ! Nous mourons tout bonnement de faim, nos vête-

1. Grimoire : livre de grammaire latine. 2. Lutrin : pupitre sur lequel le prêtre pose le livre de chants. 3. Aussi longtemps que Charlemagne en Espagne : selon *La Chanson de Roland*, Charlemagne est resté sept ans en Espagne.

ments sont usés jusqu'à la trame, et nous sommes bien en peine de savoir comment nous pourrions en avoir. Alors à quoi bon toute votre science ?

PATHELIN

Taisez-vous ! Par mon âme, si je veux faire travailler mes méninges, je saurai bien où en trouver, des vêtements et des chaperons¹ ! S'il plaît à Dieu, nous nous en tirerons et nous serons bientôt remis sur pied. Que diable, Dieu va vite en besogne ! S'il faut que je m'emploie à montrer mes talents, on ne saura trouver mon égal.

GUILLEMETTE

Par saint Jacques, sûrement pas pour ce qui est de tromper : vous en êtes parfaitement maître.

PATHELIN

Par ce Dieu qui me fit naître, c'est du bel art de plaider que je parle !

GUILLEMETTE

Par ma foi, non, de tromper ! Je m'en rends bien compte puisqu'à vrai dire, sans instruction et sans bon sens, vous passez pour l'une des têtes les plus habiles qui soit dans toute la paroisse.

1. Chaperons : chapeaux entourés d'une écharpe qui tombe sur les épaules.

PATHELIN

Personne ne s'y connaît mieux dans l'art de plaider.

GUILLEMETTE

Mon Dieu ! oui, dans l'art de tromper, c'est en tout cas votre réputation.

PATHELIN

C'est aussi celle de ceux qui sont vêtus de velours et de satin, qui prétendent qu'ils sont avocats, mais ils ne le sont point pour autant. Laissons là ce bavardage, je veux aller à la foire.

GUILLEMETTE

À la foire ?

PATHELIN

Par saint Jean, oui, à la foire ! Belle acheteuse, vous déplaît-il que j'achète de l'étoffe ou quelque autre colifichet qui soit utile pour notre ménage ? Nous n'avons pas d'habit qui vaille.

GUILLEMETTE

Vous n'avez pas un sou : qu'allez-vous faire là-bas ?

PATHELIN

Vous ne le savez pas, belle dame ? Si je ne vous rapporte largement assez d'étoffe pour nous deux,

alors, allez-y ! traitez-moi de menteur... Quelle couleur vous paraît la plus belle ? un gris-vert ? une étoffe de brunette¹ ? une autre couleur ? Il faut que je le sache.

GUILLEMETTE

Celle que vous pourrez avoir. Qui emprunte ne choisit pas.

PATHELIN, *en comptant sur ses doigts.*

Pour vous, deux aunes² et demie, et pour moi, trois, ou même quatre ; ce qui fait...

GUILLEMETTE

Vous comptez large ! Qui diable vous en fera crédit ?

PATHELIN

Que vous importe qui ce sera. On va vraiment m'en faire crédit, et je paierai au jour du Jugement dernier³, sûrement pas avant !

GUILLEMETTE

Et allez donc, mon ami ! De cette manière, il sera bien attrapé.

1. Brunette : étoffe de laine fine de couleur bleu foncé. 2. Aunes : une aune mesure environ 1,20 m. 3. Au jour du Jugement dernier : à la fin du monde (jour où Dieu ressuscite tous les hommes pour les juger).

PATHELIN

J'achèterai ou du gris ou du vert, et pour une chemise, Guillemette, il me faut trois quarts d'aune de brunette ou même une aune.

GUILLEMETTE

Dieu me vienne en aide, oui ! Allez et n'oubliez pas de boire si vous trouvez Jean Crédit¹.

PATHELIN, *s'éloignant*.

Surveillez bien la maison !

GUILLEMETTE

Mon Dieu, le beau client que voilà ! Ah, je voudrais qu'il ne trouve rien à acheter !

1. Jean Crédit : personnage imaginaire qui, comme son nom l'indique, accepterait de faire crédit à Pathelin.

Scène II

PATHELIN, LE DRAPIER

PATHELIN, *s'approchant.*

N'est-ce pas lui là-bas ? Je n'en suis pas sûr. Mais si, c'est bien lui ! Par sainte Marie, il se mêle de vendre de l'étoffe !

S'adressant à Guillaume.

Dieu soit avec vous !

GUILLAUME JOSSAUME, *drapier.*

Et Dieu vous accorde la joie !

PATHELIN

Mon Dieu, que j'avais grande envie de vous voir ! Comment vous portez-vous ? La santé est-elle bonne, Guillaume ?

LE DRAPIER

Ma foi, oui.

PATHELIN

Çà, une poignée de main ! Comment ça va ?

LE DRAPIER

Eh, bien, vraiment, à votre service. Et vous ?

PATHELIN

Par l'apôtre saint Pierre, comme un homme qui vous est tout dévoué. Alors, la vie est belle ?

LE DRAPIER

Eh oui ! Mais pour les marchands, vous pouvez m'en croire, tout ne va pas toujours comme ils voudraient.

PATHELIN

Comment va le commerce ? Est-ce qu'il nourrit son homme ?

LE DRAPIER

Eh, Dieu me vienne en aide, mon cher maître, je ne sais. On fait aller !

PATHELIN

Ah, votre père – Dieu ait son âme ! –, quel homme savant c'était ! Sainte Vierge ! je me rends à l'évidence, c'est tout à fait vous. Qu'il était bon commerçant, et avisé ! Vous lui ressemblez de visage, par Dieu, c'est tout à fait son portrait ! Si Dieu eut jamais pitié d'une créature, qu'il accorde complet pardon à son âme.

LE DRAPIER

Amen, par sa grâce, et à nous aussi quand il lui plaira.

PATHELIN

Je vous jure qu'il m'a annoncé maintes fois et dans le détail le temps qu'on voit à présent. Je m'en suis souvenu bien des fois. Depuis lors, on le tenait pour un des meilleurs...

LE DRAPIER

Asseyez-vous, cher monsieur. Il est bien temps de vous le dire, mais voilà bien ma manière de me montrer poli !

PATHELIN

Je suis bien. Par le précieux corps du Christ, il avait...

LE DRAPIER

Allons, allons ! vous allez vous asseoir.

PATHELIN

Volontiers. « Ha, que vous verrez, me disait-il, de grandes merveilles ! » Mais je vous jure que pour les oreilles, le nez, la bouche, les yeux, jamais un enfant ne ressembla plus à son père. La fossette au menton, vraiment c'est vous, trait pour trait. Et celui qui dirait à votre mère que vous n'êtes pas le fils de votre père aurait grande envie de quereller. Non, je ne puis imaginer comment Nature en ses œuvres forma deux visages si

semblables, et l'un et l'autre avec les mêmes traits. Car quoi ! si l'on vous avait crachés tous deux contre le mur – même maintien et même disposition –, on ne saurait vous distinguer. Dites-moi, monsieur, la bonne Laurence, votre chère tante, est-elle morte ?

LE DRAPIER
Non point.

PATHELIN

Je l'ai connue si belle, si grande, si droite et gracieuse ! Par la vénérée Mère de Dieu, vous lui ressemblez dans l'allure comme si on vous avait pétri dans la neige. Dans ce pays il n'y a, me semble-t-il, famille plus ressemblante. Plus je vous vois – Dieu ! par le Père ! vous voilà, et c'est votre père. Vous vous ressemblez comme deux gouttes d'eau, ça ne fait aucun doute. Quel bon vivant c'était, le brave homme, et ses articles, il les vendait à crédit à qui les voulait ! Dieu lui pardonne ! Il aimait toujours rire de si bon cœur avec moi. Ah, plutôt à Jésus-Christ que le pire coquin de ce monde lui ressemble ! On ne se pillerait pas l'un l'autre, on ne se volerait pas comme on le fait.

Il prend comme distraitement sur l'étal une pièce d'étoffe.

Que cette étoffe-ci est bien faite ! Qu'elle est moelleuse, douce et lisse !

LE DRAPIER

Je l'ai fait faire tout exprès ainsi avec la laine de mes bêtes.

PATHELIN

Ho, ho ! quel homme qui veille à tout ! Sans cela, vous ne seriez pas le fils de votre père... Toujours à l'ouvrage !

LE DRAPIER

Que voulez-vous ? Il faut se donner de la peine si l'on veut vivre, et être dur à la tâche.

PATHELIN

Celle-ci est-elle teinte avant tissage ? Elle est solide comme un cuir de Cordoue.

LE DRAPIER

C'est une très belle étoffe de Rouen, je vous assure, et bien travaillée.

PATHELIN

Oui vraiment, j'en suis attrapé, car je n'avais pas l'intention de prendre d'étoffe, par la Passion de Notre Seigneur, quand je suis venu. J'avais mis de

côté quatre-vingts écus d'or, pour racheter une rente¹ mais vous en aurez vingt ou trente, je le vois bien, car sa couleur me plaît tant que j'en ai mal !

LE DRAPIER

Des écus d'or, dites-vous ? Est-il possible que ceux à qui vous devez racheter cette rente acceptent d'autres pièces ?

PATHELIN

Oui, bien sûr, si je voulais. Peu m'importe comment je paie. Quelle étoffe est-ce là ? Vraiment, plus je la vois et plus j'en suis fou. Il me faut en prendre de quoi faire une cotte² au plus tôt, et pour ma femme la même chose.

LE DRAPIER

Vraiment, l'étoffe est aussi chère que la crème. Vous en prendrez si vous voulez. Dix ou vingt francs y passent si vite !

PATHELIN

Peu m'importe, votre prix sera le mien ! Il me reste encore quelques sous que ni mon père ni ma mère n'ont jamais vus.

1. Rente : argent placé, qui rapporte chaque année des intérêts. 2. Cotte : vêtement de dessous.



LE DRAPIER

Dieu soit loué ! Par saint Pierre, ce ne serait pas pour me déplaire.

PATHELIN

Bref, je suis fou de cette pièce d'étoffe ; il faut que j'en prenne.

LE DRAPIER

Alors, il faut calculer combien vous en voulez avant tout. Tout est à votre disposition, tout ce qu'il y a dans la pile, même si vous n'aviez pas le moindre argent.

PATHELIN

Je le sais bien, grand merci.

LE DRAPIER

Voulez-vous de cette étoffe bleu pâle ?

PATHELIN

Allons, combien me coûtera la première aune ? Dieu sera payé en premier, c'est juste. Voici un denier¹. Ne faisons rien sans invoquer Dieu.

1. Denier : le « denier à Dieu », que l'on donne pour une œuvre de bienfaisance lorsqu'on fait un achat. Le denier est une pièce de faible valeur.

folio
junior

Découvrez toute la collection en version numérique [ici](#)



La farce de maître Pathelin
Michel Rousse

Cette édition électronique du livre
La farce de maître Pathelin de Michel Rousse
a été réalisée le 3 janvier 2014 par les Éditions Gallimard Jeunesse.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
(ISBN : 9782070631315 - Numéro d'édition : 172658).

Code Sodis : N61874
ISBN : 9782075039024 - Numéro d'édition : 264763.